

LA ESTUPIDEZ

La Connerie

De Rafael Spregelburd

Mise en scène Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier

Célestins

THÉÂTRE DE LYON



© Christian Berthelot

LA ESTUPIDEZ

La Connerie

De Rafael Spregelburd
Mise en scène Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier
Texte français Marcial Di Fonzo Bo et Guillermo Pisani

Durée : 3h20 avec entracte
Représentations
du 21 au 31 mai 2008
du mardi au samedi à 20h
dimanche à 16h
relâche : lundi

Richard Troy, Ralph Dorset, Officier Greg Davis,
Donnie Crabtree, Lino Venutti - **Marcial Di Fonzo Bo**

Veronica Aldgate, Ivy Posgate, Maggie Dorset,
Flo Cohen, Susan Price - **Marina Foïs**

Brad Finnegan, Ken Lemon, Officier Arnold Wilcox,
John Posgate, Mr. Bancroft - **Pierre Maillet**

Officier Daniel Zielinsky, Robert Finnegan, Martin Stacey-Waddy,
Lee Okazu Buckley, Carlo Bonelli - **Grégoire Oestermann**

Laetitia Hanon, Emma Toogood, Jane Pockett,
Berta Wilkinson - **Karin Viard**

et les voix de Adrien Melin, Jenny Mutela, Julien Villa
avec l'aimable participation de Patrick Poivet (voix de Mr. Ambush)

Dramaturgie - **Guillermo Pisani**

Décor - **Vincent Saulier**

Costumes - **Anne Schotte**

Lumières - **Maryse Gautier** assistée de Bruno Marsol

Perruques et maquillages - **Cécile Kretschmar**

Musique - **Claire Diterzi**

Sculpture - **Anne Leray** assistée de Jean-Paul Redon

Stagiaire mise en scène - **Enora Boëlle, Alexis Lameda**

Entraînement à la langue des signes - **Anne Lambolze**

Décor, costumes et accessoires - **Ateliers du TNC**

Peinture - **Marie-Astrid Fedon, Ève Alquier, Marie-Ève Motte**

Impression numérique - **Scanachrome**

Extraits d'archives d'actualités - **INA (Institut National de l'Audiovisuel)**

BAR L'ÉTOURDI

Pour un verre, une
restauration légère et des
rencontres imprévues
avec les artistes,
le bar vous accueille avant
et après la représentation.

POINT LIBRAIRIE

Les textes de notre
programmation vous sont
proposés tout au long
de la saison.
En partenariat avec
la librairie Passages.

Coproduction :
Théâtre National de Chaillot
Théâtre National de Bretagne
Théâtre des Lucioles
Le Duo Dijon

Rencontre avec Marcial Di Fonzo Bo
et Guillermo Pisani, dramaturge

mercredi 28 mai à 14h30

ENS Lettres et Sciences Humaines, salon Osier

Visions d'un monde survolté

C'est en découvrant, fasciné, la représentation des *Sept Péchés capitaux* de Jérôme Bosch au musée du Prado à Madrid que le dramaturge argentin Rafael Spregelburd a eu l'idée de produire sa propre version de cette œuvre. Il s'est aussitôt attelé à la tâche avec pour objectif d'illustrer à sa manière ce qu'il considère comme l'équivalent contemporain des *sept péchés capitaux*. À la clef, un ensemble ambitieux – encore inachevé – de sept pièces de théâtre intitulé *Heptalogie de Hieronymus Bosch*. Dans cette série, *La Estupidez (La Connerie)* occupe la quatrième place, après *L'Extravagance*, *La Boulimie* et *La Modestie*. Autant de titres qui, selon l'auteur, ne contiennent aucune ironie. C'est en tout cas avec *La Estupidez* que le public français va pouvoir enfin découvrir ce dramaturge de trente-huit ans encore jamais joué par chez nous. Et c'est heureux car le théâtre de Rafael Spregelburd ne ressemble à aucun autre. Marcial Di Fonzo Bo, qui connaît bien l'auteur, a eu la riche idée de mettre en scène ce texte décapant.

Pour commencer, tout se passe non loin de Las Vegas dans des chambres de motel. Cinq comédiens y interprètent à un rythme d'enfer vingt-cinq personnages tous très agités. Le talent de Spregelburd tenant notamment dans sa capacité à mélanger les formes, à jongler avec des genres très différents. Du mélodrame dans un esprit sitcom au road-movie, de Pinter à Tchekhov avec un détour par Quentin Tarantino, on est emporté dans un maelström étourdissant. À sa manière, Rafael Spregelburd met en scène le chaos, c'est-à-dire un monde en dérive qui n'est plus soutenu par une force centrifuge. « Où est la déviance quand il n'y a plus de centre ? La transgression est-elle encore possible quand il n'y a plus de loi fondatrice ? », s'interroge-t-il notamment. Pour faire exister cet univers en surchauffe, Marcial Di Fonzo Bo a fait appel à des comédiens de choix, puisque, outre lui-même, on retrouve à ses côtés Marina Foïs, Pierre Mailliet, Grégoire Oestermann et Karin Viard.

Après avoir fait redécouvrir Copi dans des versions aussi drôles que détonantes, Marcial Di Fonzo Bo poursuit son œuvre de passeur avec cette première mise en scène dans notre langue d'une œuvre essentielle de Rafael Spregelburd.

Hugues Le Tanneur



© Christian Berthelet

La Estupidez (La Connerie) a dépassé toutes les limites...

Quatrième pièce de *l'Heptalogie de Hieronymus Bosch*, située exactement dans son centre, elle représente, je crois, son point le plus haut. *La Estupidez* ne connaît pas de mesure. Sa durée inhabituelle (plus de trois heures dans la version argentine à toute vitesse), sa référence au cinéma, sa trompeuse apparence de vaudeville, son odeur de pop art, son extension infinie quel que soit le champ théorique où l'on veuille l'inclure font de cette œuvre la plus démesurée de mes écrits. Dans une époque où tout s'appauvrit, et dans un pays où tout rétrécit, *La Estupidez* est l'explosion insensée mais articulée d'un moteur en pleine ébullition, et – dans son harmonieux déséquilibre – elle est insaisissable, grossière, baroque, et cherche à abattre tout préjugé que mes acteurs ou moi-même aurions pu avoir concernant les limites de ce qui est jouable au théâtre. Format de road-movie, mais inconfortablement théâtral, et statiquement circulaire : un voyage sans kilomètres dans lequel cinq acteurs sont hyper-exploités par une seule structure narrative. [...] Il va sans dire que, pour des raisons strictement théâtrales (de perfides raisons ludiques), notre Finnegan est loin d'être le héros que Piedra, et que notre époque, réclament. Quoique je n'en sois pas tout à fait sûr non plus. La parabole qui se ferme avec Finnegan est aussi erratique que le robinet du pauvre Donnie Crabtree. J'ai l'intuition que les eaux souterraines de cette comédie indéfinissable coulent sur un lit d'énorme argosse.

Rafael Spregelburd

Rafael Spregelburd

Rafael Spregelburd dépasse, dans sa pratique artistique, la division du travail qui structure traditionnellement l'activité théâtrale : à la fois auteur, metteur en scène, comédien, traducteur et pédagogue, son écriture se nourrit des différents savoirs qui accompagnent son activité créatrice. Né en 1970, il est l'un des représentants les plus brillants d'une nouvelle génération de dramaturges argentins extrêmement inventive et prolifique, qui a commencé à créer dans les années du retour à la démocratie, après la dictature militaire de 1976-1983 (citons entre autres Javier Daulte, Alejandro Tantanian, Daniel Veronese, Federico León...). [...]

Il s'est formé en tant qu'acteur et dramaturge avec le dramaturge Mauricio Kartun et les metteurs en scène Daniel Marcove et Ricardo Bartis. Ses traductions de Harold Pinter, Steven Berkoff, Sarah Kane, Wallace Shawn, Reto Finger et Marius von Mayenburg ont souvent fait l'objet de mises en scène.

En 1994, il crée (avec la comédienne Andrea Garrote) la compagnie El Patron Vazquez, pour laquelle il écrit plusieurs textes, dont *La Estupidez*. À partir de 1995, il est aussi metteur en scène. Il crée ses propres textes et occasionnellement aussi des adaptations d'autres auteurs (Carver, Pinter).

Avec plus de trente pièces, écrites dès le début des années 90, Spregelburd n'a cessé de mener une exploration formelle féconde et virtuose. Celle-ci est particulièrement évidente dans la série de pièces indépendantes qui composent la multiforme et démesurée *Heptalogie de Hieronymus Bosch*. Initialement inspirée par la table des *Sept péchés capitaux* de Jérôme Bosch (musée du Prado), l'heptalogie s'étend sur plus de dix ans de travail. Spregelburd vient de finir d'écrire la dernière pièce de la série, *L'Entêtement*, qui verra la lumière en allemand, à Francfort, en 2008. Écrite entre 2000 et 2002, quatrième pièce de la série, *La Estupidez* occupe le centre de l'heptalogie.

Rafael Spregelburd vit et travaille principalement dans sa ville natale de Buenos Aires, mais vers la fin des années 90, son œuvre, traduite en plusieurs langues, commence à se faire connaître au-delà de l'Argentine, principalement en Amérique Latine et en Europe, en particulier en Allemagne, en Espagne et en Angleterre. [...]

Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier ont tous les deux suivi des cours à l'École du Théâtre National de Bretagne de 1991 à 1994. Ils ont participé à la création du Théâtre des Lucioles dont ils font encore partie aujourd'hui.

Le Théâtre des Lucioles

Les Lucioles existent depuis 1994. Ses membres fondateurs sont tous acteurs, et viennent de l'École du Théâtre National de Bretagne à Rennes, dont ils étaient la première promotion, sous la houlette de Christian Colin (1991/1994).

Dès la troisième et dernière année de formation, la question de créer une compagnie ou plutôt un collectif, émerge. L'envie de continuer à travailler ensemble, sans créer une compagnie exclusive et fermée, ni une communauté. Plutôt l'envie de défendre les différences, les univers, les qualités et les capacités de chacun, non pas un metteur en scène mais plusieurs selon les envies et les désirs, privilégier les rencontres, requestionner les créations au fur et à mesure, et parallèlement au travail dans la compagnie pouvoir travailler ailleurs...

Dix années plus tard, l'esprit d'ouverture de la compagnie a créé un dynamisme multipliant les spectacles et les propositions. En effet, depuis 1994, 25 créations ont vu le jour. L'empirisme du choix des spectacles raconte aujourd'hui une histoire de la compagnie : des thématiques, un style, un goût pour les adaptations ou les montages, pour l'écriture contemporaine, une ouverture de plus en plus affirmée vers d'autres domaines artistiques (l'image, la musique, l'art plastique), une fidélité envers des auteurs (Fassbinder, Copi, Leslie Kaplan...).

Depuis sa création, le Théâtre des Lucioles est implanté à Rennes. La compagnie est soutenue par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne, le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine et la ville de Rennes.



Célestine

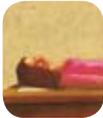


Jusqu'au 24 mai 2008 à 20h30

Blackbird

De David Harrower / Mise en scène Claudia Stavisky
Avec Léa Drucker et Maurice Bénichou

Grande salle



Du 7 au 20 juin 2008

Confidences trop intimes

De Jérôme Tonnerre / Mise en scène Patrice Leconte
mar, mer, jeu, ven, sam à 20h - dim à 16h
Relâche : lun

Présentations de la saison 2008-2009
mardi 3, mercredi 4 et jeudi 5 juin à 20h

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00 • www.celestins-lyon.org

Toute l'actualité du Théâtre en vous abonnant à notre newsletter